



Deux membres du collectif de « bricoles architecturales événementielles » 3RS, esquissant leur futur « accueil ». La fête du 28 septembre n'implique pas que des jardiniers.



Les participants se sont lancés dans la construction des structures voilà deux semaines, dans les serres de l'Orangerie prêtées par le service des espaces verts.

SOCIÉTÉ Les jardins en fête

La théorie du cageot

Peu à peu, les jardins reverdissent les villes. Entre les plages florales des services des espaces verts et les modestes récoltes des particuliers, de nouvelles idées ont germé. Démonstrations depuis jeudi en France et à la fin de la semaine, à Strasbourg, où sera construite une ville éphémère en cageottes.

Les jardins inspirent généralement la sérénité. Le calme. On imagine assez aisément un jardinier remuant paisiblement un sentier bordé d'aromates, jetant un regard amoureux à une récolte. Commentant les tracasseries climatiques avec ses voisins. Ce jardinier existe, qu'il soit dans son potager ou sur une parcelle de jardin ouvrier, ce qui lui permet, comme ses anciens, d'assurer une partie de sa subsistance. Mais on a vu apparaître de nouvelles générations de jardins, dont on ne sollicite pas uniquement la fertilité. Ces lopins servent à retisser du lien social. voire à redynamiser un quartier lorsqu'on pratique en ville. « On compte 4800 jardins familiaux pour la seule ville de Strasbourg », rappelle l'éco-conseiller Serge Hygen.

« Les jardins, en ville, c'est compliqué... »

Point de jardin pour lui, ce week-end du 9 septembre, mais un impressionnant atelier de bricolage. Près de lui, une douzaine de personnes piochent parmi les centaines de cageottes, de cageots et les

QUAND LA « VILLE » FEDERE

La ville jardinée en cageottes réunira plusieurs jardins : le jardin Côté Rue Côté Voisins (Schiltigheim), le jardin partagé du Quartier Gare (JPQG), du Lombric Hardi (Neudorf), de la Krutenau (Ste-Madeleine, Jeu-de-Paume, Austerlitz, Bateillers), le compostage collectif & jardin du Square St-Jean, le Jardin de nos rêves (Hautepierre), Jardin en mélange (Hautepierre), Incroyables comestibles du quartier gare, de Neudorf, Envie de quartier (Tribunal-Fbg-Pierre, pl. Haguenau), le jardin pédagogique de l'école Jacqueline-Hautepierre, le Potager urbain collectif de la Citadelle, le Jardin pour petits et grands (Port-du-Rhin), le jardin pédagogique du CSC l'Escale, Compostra... Côté associations, on trouve ECO-Conseil, Colibris 67, Incroyables Comestibles Strasbourg, Disco Soupe... « sans oublier les équipes de porteurs de message, les ramasseurs de cageottes, bâtisseurs, poètes de la signalétique, pâtisseries et cafetières, veilleurs de poubelles et les secours ».

quelques palettes empilées devant la serre aux palmiers du parc de l'Orangerie. Fédérant leurs énergies pour ériger l'ossature de la « ville jardinée en cageottes », qui poussera place Broglie le samedi 28 septembre.

Gauthier Riegel et Nicolas Grun planchent sur la structure destinée à servir d'accueil. Zoé Bernarhd, elle, s'est attelée à la fabrication du stand dédié à la vente de pâtisseries. Dans un autre coin de la serre, Cécile Cervantès et Florian Franck-Neumann se lancent dans la réalisation d'un tram. Non sans hésitation.

« Moi, je m'occupe de la signalétique », indique Jean-Pierre Behaxete, qui scie, frappe et démantibule consciencieusement des cageots. Une fois décorées, les planchettes seront temporairement accrochées places d'Austerlitz et Gutenberg. « Voire depuis le marché du Neudorf », sourit Joséphine de Boissésou. La jeune femme, qui achève une formation d'éco-conseillère, est le chef d'orchestre de cet événement qui entre en résonnance avec la fête nationale des jardins partagés, « même s'il n'y est pas directement lié ».

« On est d'abord là en tant que personnes, pas en tant qu'éco-conseillers », intervient Serge Hygen, qui s'inquiète à l'idée qu'on résume ce travail à la seule association Eco-conseil, qui dispose d'un centre de formation à Strasbourg. Les participants de ce week-end de préparatifs viennent effectivement d'horizons différents. Jean-Pierre Behaxete fait partie de l'association des jardins collectifs Lombric Hardi. Cécile Cervantès et Florian Franck-Neumann se sont déplacés au nom des associations Les Colibris et

Incroyables comestibles. Les concepteurs de l'accueil, Gauthier et Nicolas, font eux partie du collectif d'architectes 3RS. « Moi, je suis présente parce que j'aime bien l'idée de projets collectifs », ajoute Zoé Bernarhd, qui cultive un lopin de terre avec quelques collègues de travail. « Vous savez, les jardins, qu'ils soient associatifs ou non, en ville, c'est compliqué, parce qu'on y propose beaucoup d'activités. Et puis, ce n'est pas de la grosse production. C'est surtout du lien social », reprend Jean-Pierre Behaxete.

« Entre 270 et 500 participants »

« Cette ville jardinée en cageottes devrait réunir entre 270 et 500 participants », calcule rapidement Joséphine de Boissésou. « La fourchette est un peu large parce que les jardins collectifs de Strasbourg et de la CUS n'ont pas encore tous répondu. La plupart apporteront eux-mêmes sur la place Broglie les constructions en cageottes qu'ils auront réalisées dans leurs associations. Il y aura également un stand dédié au Disco Soupe, concept né à Berlin, créé pour sensibiliser aux gaspillages alimentaires. » Tous répondront à un cahier des charges précis. « Des constructions qui ne font pas plus de 2,5 m de hauteur », précise Joséphine de Boissésou.

Autre particularité ? Chacun est invité à amener une cageotte jardinée. « Elles peuvent contenir entre 3 et 6 kilos de terre, mais on n'est pas forcément obligé d'y cultiver quelque chose », rappelle Joséphine de Boissésou. « Certains réaliseront des jardins-photos, des jardins de mots ou d'idées. Des jardins avec des



Edith Ventura, de l'association des jardins Lombric Hardi, édifiant un « présentoir éventuel ». La « ville jardinée en cageottes » mobilisera une douzaine de jardins et une demi-douzaine d'associations. PHOTOS DNA - JEAN-FRANÇOIS BADIAS

mains dans la terre. » « C'est une façon pour nous de redonner une visibilité aux jardins collectifs », sourit l'éco-conseillère Joëlle Quintin. « Nous tenons à ces moments d'échanges et de rencontres. Avec cet événement de ville jardinée en cageottes, qui s'adresse aussi bien aux particuliers qu'aux jardins collectifs, nous proposons de vivre un moment cohérent. Parce que nous croyons à des villes plus humaines, ouvertes vers l'extérieur et sur des espaces verts. Un jardin, c'est un territoire, un lieu, un regard, une main. » Cette collaboration devrait trouver son

apogée le 28 septembre. Mais elle a déjà fait ses preuves avec la collecte des cageottes. La plupart d'entre elles ont été récupérées sur les marchés, mais aussi à la maison d'arrêt de l'Elsau. ■

STÉPHANE FREUND

► La ville jardinée en cageottes, samedi 28 septembre, place Broglie. À partir de 10 h : ouverture au grand public. Chacun peut apporter son mini-jardin pour le poser en complément des constructions de départ. Démarrage des rencontres, d'une tombola, d'un programme musical.



Joséphine de Boissésou et Jean-Pierre Behaxete préparent les planches qui serviront à la signalétique.

Deux semaines de fêtes... mais pas en Alsace

Comme chaque année, le réseau national des jardins partagés (JTSE) propose de fêter les jardins partagés, du 21 septembre au 6 octobre. Cette manifestation donne lieu à des rencontres et des événements dans de nombreuses régions. Les objectifs sont de faire découvrir les jardins partagés, « de montrer au grand public des idées jardinières, solidaires, créatives bio diverses, joyeuses, débrouillardes, savoureuses... et de permettre les rencontres entre jardiniers de jardins partagés ».

En Alsace, aucun jardin partagé n'organise cette année des événements liés à ce rendez-vous national. Ce qui ne veut pas dire que les structures vivent repliées sur elles-mêmes. L'association « Potager en Vie », à Munster, a, par exemple, proposé des animations tout au long de l'été. Un des temps forts a été, le dimanche 23 juin, la « Fête des Jardins » aux jardins partagés de Munster, situés près du parc à cigognes.

Dans le Grand Est, cette période a été marquée par la Grande Fête des jardins partagés à Metz, les 21 et 22 septembre, à laquelle a participé Eco-conseil 67. On y a retrouvé les jardins de Besançon, de Colmar et de Metz.